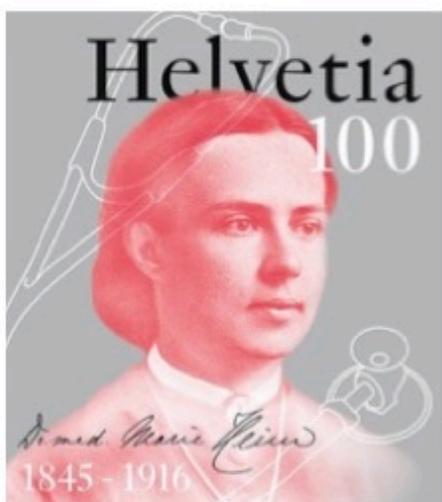




GAZETTE



Rédaction : Comité ADF-vaud
Mise en pages : Viviane Schusselé, vschussele@bluewin.ch
Envoi Gazette : Membres du Comité
Corrections : Floriane Pariat
Impression : Imprimerie de Marcelin

Sommaire

- 2 Sommaire
- 2 Editorial *Martine Gagnebin*

Société

- 3 La première Doctoresse Suisse *par Viviane Schusselé*
- 4 La première Doctoresse vaudoise *par Viviane Schusselé*
- 5 Les voleurs de Nobel *par Viviane Schusselé*
- 6 Voyage autour des bibliothèques, des livres et du féminisme *par Christine Knobel*
- 10 Lilith, la plus ancienne association LGBTIQ du canton de Vaud fête ses 30 ans *par la vice-présidente de l'association*
- 13 Violence *par Martine Gagnebin*

Politique

- 5 Rente de veuves et de veufs *par Clémence Capt*
- 8 La valeur n'attend pas le nombre des années... vive la jeunesse *par Christiane Schaffer*
- 11 La 13^{ème} rente AVS et l'augmentation de la retraite à 66 ans. *Martine Gagnebin* 12
- 12 Simone Chapuis, la Grève et les autres 8 mars *par Martine Gagnebin*

Divers

- 2 Agenda
- 7 Les nouveautés de la bibliothèque des femmes *par Monique Semmels*
- 10 Appel à nos membres
- 15 Brèves

EDITORIAL *par Martine Gagnebin*

Le biceps de Marie

Pénétrez une fois dans l'église de St-Jean de Cour, Lausanne, au 50 de l'avenue Edouard-Dapples et regardez bien la grande fresque de l'abside, œuvre de Louis Rivier. Attachez votre regard sur les personnages situés au pied de la croix : Marie la mère du crucifié, soutenue par Jean l'Évangéliste, et sur la droite Jean le Baptiste. En regardant encore mieux Marie, faible et vacillante, voyez son bras droit et son biceps, bien dessiné, costaud de tous les travaux qu'elle a accomplis durant sa vie.

En ces temps plutôt tourmentés, même très durs parfois, pour les femmes d'ici et dans le monde, je vois dans ce biceps une image forte, peut-être même un symbole : oui, des coups, nous en prenons ; oui, nous sommes parfois terrassées par la douleur, par une injustice, par notre quotidien. Mais nous avons la force (le « biceps » de la fresque) malgré tout. Nous l'avons construite, cette force, en grandissant, en nous remettant debout, en nous unissant. En votant pour une 13^e rente AVS solidaire pour les plus précaires.

La faible Marie va se relever, j'en suis persuadée. Comme les femmes du mouvement « Femme Vie Liberté ». Comme les écrivaines qui crient et dénoncent les atteintes corporelles abjectes. Comme celles qui se rassemblent dans la rue ou en association. Comme l'ONU Femmes et sa CSW68. Comme vous et moi, lectrices et lecteurs de cette Gazette, qui dénonçons, nous engageons, soutenons. Oh souvent à une petite échelle, mais c'est aussi et quand même un « biceps ».

Bonne lecture

AGENDA

20 mars : Valérie Despont Graf, la marraine des Afghans. 19h, Maison de la femme. Organisation Bibliothèque des femmes*

2 mai : Eglantine Café : « le coût de la virilité », Léane Vota

15 mai : AG de l'Association des Amis de la Fondation Madeleine Moret

8 juin : Assemblée des Déléguées de l'ADF-SVF Suisse, à la Maison de la femme

14 juin : inscription en 1981 du principe d'égalité entre les femmes et les hommes dans la Constitution fédérale. Diverses manifestations

27 juin : Assemblée générale de l'ADF-Vaud. 18h à la Maison de la femme

24 septembre : 5-7- de la CCCE. Thème général : femmes et art

LA PREMIERE DOCTORESSE SUISSE *par Viviane Schusselé*



Marie Heim-Vögtlin, est née le 7 octobre 1845 à Bözen. Fille de Julius pasteur, et de Henriette Benker. Elle s'occupe de son père devenu veuf, parallèlement elle prépare sa maturité en autodidacte. Afin de passer sa maturité elle doit demander l'autorisation à la direction de l'instruction publique du canton d'Argovie.

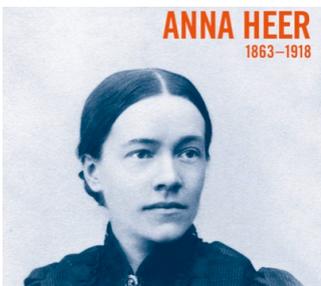
Comme l'Université de Zürich est ouverte aux femmes, elle s'inscrit en faculté de médecine en 1868, avec le soutien de son père réticent au départ. Son admission provoque un scandale national. De nombreux conservateurs estiment que des études de médecine pour les femmes sont une honte et une perte de temps.

En 1873 elle passe ses examens avec mention. Elle poursuit ses études en gynécologie à Leipzig et travaille dans une maternité de Dresde. Le 11 juillet 1874 elle obtient son doctorat à Zurich avec comme sujet de thèse « *À propos de l'état des organes génitaux de suites de couches* ».

Elle ouvre un cabinet à Zürich. En 1875 elle épouse Albert Heim, professeur de Géologie à l'Université polytechnique de Zürich qui, conformément à la loi de l'époque, l'autorise à travailler. Ils auront deux enfants.



En 1896, Marie Heim-Vögtlin devient membre de la Société d'utilité publique des femmes suisses. Dans ce cadre, elle est cofondatrice, avec Anna Herr, de l'hôpital des femmes de Zurich, le premier hôpital de gynécologie de Suisse, qui compte également une maternité et une école suisse de garde-malades. Elle en assure l'intendance et est membre du comité de la fondation dès son ouverture en 1901. Dans l'acte de



fondation, il est stipulé que la direction générale ainsi que la direction médicale doivent être tenues par des femmes.

Elle participe activement aux mouvements pour le droit de vote des femmes. Suite à une tuberculose pulmonaire, elle meurt le 7 novembre 1916.

Une ruelle près de l'hôpital des femmes de Zurich porte son nom depuis 1995. En 2016, le centième anniversaire de sa mort est commémoré par un timbre de poste suisse. *Sources : <https://fr.wikipedia.org>*

LA PREMIERE DOCTORESSE VAUDOISE *par Viviane Schusselé*

C'est Marie Feyler, née le 1^{er} novembre 1865 à Lausanne, fille d'Alfred, pharmacien à la Rue St.-Laurent et de Marianne Augustine Lecomte.

Elle est la première femme vaudoise diplômée de la Faculté de Médecine de Lausanne en 1904 et l'une des premières étudiantes de cette faculté.

Avant d'entamer ses études de médecine, elle commence une formation de musicienne dans la ville de Stuttgart. De retour à Lausanne en 1892, elle peut enfin étudier la médecine, avec l'autorisation de son père.

En 1901 elle obtient son diplôme de médecine. Après un an d'internat à la clinique des enfants de l'Hôpital des enfants, elle a l'autorisation d'exercer la médecine dans le canton de Vaud. A l'âge de 37 ans elle ouvre son cabinet en tant que gynécologue et pédiatre.

En 1904, elle fonde avec Mme Sutter-Ruffly et A. Robichon *La Goutte de lait* sur le modèle de la Goutte de lait française. La Goutte de lait désigne une organisation destinée à distribuer du lait stérilisé aux mères qui ne peuvent pas allaiter, à dispenser une consultation des nourrissons et à proposer une éducation maternelle en puériculture et hygiène. En 1911, lors de l'Exposition internationale de l'hygiène de Dresde elle reçoit un prix pour cette initiative sociale.

En 1906, avec Mme Béranger, elle fonde l'organisation *La Clé des Champs*. L'organisation planifie des vacances pour les femmes et les jeunes filles dans une colonie de vacances de la campagne de Mézières. La même année, avec son frère, Fernand, elle s'engage dans la lutte contre l'abus d'absinthe

Elle s'engage également en faveur du suffrage féminin suisse. En 1907 elle fonde avec Antonie Girardet-Veille l'Association vaudoise pour le suffrage féminin.

Pendant la guerre gréco-turque de 1912, elle est membre du service auxiliaire de l'Ambulance Vaud-Genève à Janina, et, pendant la première guerre mondiale elle travaille en Roumanie et dans un hôpital de Bourg-en-Bresse. Pour son travail dans le service médical, elle fut honorée par la reine Olga de Grèce en 1914 et en 1921 elle fut admise dans la Légion d'honneur par le gouvernement français.

Elle meurt le 26 juin 1947 à Lausanne à la Clinique de la Source, après avoir souffert de troubles cardiaques¹. En 2002, la Bibliothèque universitaire de médecine du CHUV a donné à une section nouvellement ouverte le nom d'*Espace Marie Feyler*, en hommage à cette pionnière du domaine médical.

LES VOLEURS DE NOBEL *par Viviane Schusselé*

ESTHER LEDERBERG-Zimmer née le 18 décembre 1922 dans le Bronx, fille de David Zimmer et de Pauline famille juive orthodoxe pauvre. Elle étudie au Hunter College de New York et obtient un master de biochimie à Stanford. Elle épouse Josuha Lederberg en 1958 dont elle divorcera. Elle s'éteint en 2006.





JOSUHA LEDERBERG 1925-2008, généticien et microbiologiste américain. En 1958, il obtient le Prix Nobel de physiologie et de médecine en s'octroyant la découverte de son ex-épouse Esther née Zmmer, microbiologiste américaine qui a découvert le phage lambda en 1953, un type de virus qui a permis les recherches actuelles sur l'ADN et les gènes.

LISE MEITNER née à Vienne en novembre 1878, fille de Philipp et Hedwig Skovran. Le couple Meitner avaient des idées libérales. Ils élevèrent leurs enfants dans un environnement intellectuel et les encouragèrent à poursuivre des études poussées. Les cinq filles de la famille reçurent une éducation supérieure, dans une société où l'école des filles se terminait à 14 ans. Lise entra à l'Université de Vienne en 1901. Elle obtint le diplôme de doctorat en physique en 1906. En Allemagne, en 1934 elle supervisa la construction d'un accélérateur à particules achevé en 1938. Au moment de l'Anschluss elle quitte l'Allemagne et se réfugie en Suède. Elle part en Angleterre en 1960 où elle enseigne jusqu'à sa mort en 1968.



OTTO HAHN 1879-1968, chimiste allemand qui obtient le prix Nobel de Chimie en 1944 pour la découverte de la fission nucléaire. Or, cette découverte est due à Lise Meitner, physicienne autrichienne, naturalisée suédoise, qui travailla avec son ami Otto Hahn sur la radioactivité et la physique nucléaire. Bien que séparés par la guerre, ils continuèrent leurs travaux à distance. Leur amitié se délita en 1944 lorsque Hahn s'attribua le prix Nobel.

Sources : <https://fr.wikipedia.org>



RENTE DE VEUVES ET DE VEUFS *par Clémence Capt*

Au cours de l'année 2022, un arrêt de la cour européenne des droits de l'homme a demandé à la Suisse d'adapter sa législation pour que les hommes et les femmes soient traités à l'identique en cas de veuvage. Jusqu'à l'arrêt de la cour européenne des droits de l'homme, les veuves avaient droit à une rente à vie. Les hommes touchaient une rente jusqu'aux 25 ans de l'enfant dernier-né.

En attendant la nouvelle version de la loi, les hommes bénéficient aussi d'une rente à vie.

La rente allouée dépend du salaire du conjoint-e-décédé-e :

- jusqu'à 14700.-/année, la rente est de 980.-/mois.
- Cette rente augmente en pente douce, selon un barème qui se trouve sur le site de la confédération
- dès 88200.-/année, la rente est doublée, elle est de 1960.-/mois.

Le Conseil Fédéral souhaite supprimer la rente à vie (à vie, veut dire jusqu'à 65 ans).

Cette rente sera versée pendant deux ans aux veufs et veuves sans enfants à charge pour leur permettre de faire la transition.

La mise en œuvre de la nouvelle loi se fera sur 10 ans, lors de son entrée en vigueur, les personnes de 55 ans et plus continueront à toucher une rente à vie.

Pour les personnes avec enfants, la rente sera perçue jusqu'aux 25 ans du dernie-e-né-e-.

Des exceptions sont prévues:

- Un enfant souffrant d'un handicap,
- Le risque de tomber dans la précarité,
- Si le conjoint-e-décédé-e bénéficiait d'une rente complémentaire.

Avec cette nouvelle loi, l'AVS fera une économie substantielle de 720 millions et la Confédération de 160 millions.

Mais les personnes au bord de la précarité devront apporter la preuve qu'elles ont droit de bénéficier de cette exception.

Que penser de cette nouvelle mouture de la loi ? Difficile de se prononcer : elle risque de pénaliser un peu plus les personnes à faible revenu, qui touchent le minimum vital ou sont légèrement au-dessus. J'espère que ce texte vous permettra de clarifier peut-être la nouvelle situation des veufs et des veuves.

VOYAGE AUTOUR DES BIBLIOTHEQUES, DES LIVRES ET DU FEMINISME *par Christine Knobel*

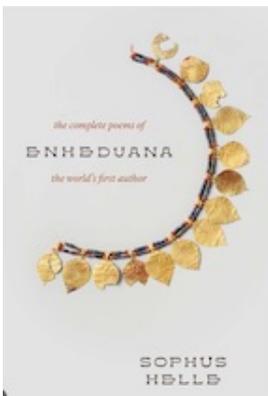
La bibliothèque des femmes* *Simone Chapuis Bischof* a réouvert ses portes il y a une année. Située au cœur de la maison de la femme à l'avenue Églantine, c'est un espace unique à Lausanne. On y trouve plus de 2000 essais sur le féminisme, quelque 140 autrices romandes, des livres pour enfants non genrés ainsi que des romans graphiques. J'y travaille avec bonheur et y ai développé une curiosité pour les bibliothèques des villes que je traverse, les expositions sur le thème des droits des femmes ainsi que les librairies des centres historiques des femmes, ou de la défense des communautés.

C'est ainsi que récemment, au cours d'un voyage au Canada et en Californie j'ai vécu quelques expériences intéressantes, en voici quatre.

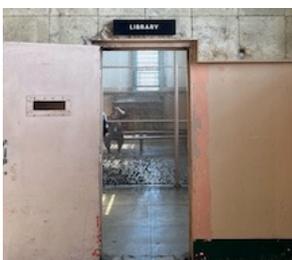


Sur une place du centre-ville d'Ottawa j'ai pu voir les sculptures de quatre femmes, grandeur nature, brandissant un journal où il est écrit sur la manchette : « **Les femmes sont des personnes** ». Ceci en référence à une décision de la cour suprême du Canada de 1929 qui est arrivée à la conclusion qu'une « personne qualifiée » pour siéger au sénat, inclut à la fois les membres du sexe masculin et féminin. Auparavant, cinq gouvernements fédéraux successifs ne leur avaient pas accordé ce droit, car le terme « personne qualifiée » selon ces hommes, n'incluait pas les femmes ! Après cette victoire une femme a donc pu siéger comme sénatrice selon les vœux de la juge Emily Murphy à l'initiative de la pétition et le combat des quatre femmes qui

l'ont soutenue et qui sont représentées par ces statues.



Enheduana est une prêtresse et poétesse née il y a 4000 ans en Mésopotamie. Elle est la première personne à avoir produit une œuvre littéraire dont le nom et une grande partie du travail nous sont parvenus, ce qui en fait peut-être la plus ancienne écrivaine connue à ce jour. Publié le 23 mai 2023 par la prestigieuse Yale University Press, « **Enheduana, The Complete Poems of the first Author** » nous permet d'accéder à un texte rare traduit en anglais des tablettes cunéiformes. Mes recherches ne m'avaient pas permis de trouver ce livre et c'est un peu par hasard que, visitant la bibliothèque municipale de San-Fransisco, j'ai découvert cet ouvrage, présenté dans les nouveautés, avec sa belle couverture et des commentaires élogieux figurant au dos du livre.



La prison d'**Alcatraz** au large de la baie de San Fransisco est un lieu spécial. Le bleu de la mer et du ciel contraste avec la tristesse qui émane de ses murs. J'ai pu y voir la bibliothèque qui contenait à l'époque 15'000 volumes proposés aux prisonniers. Ceux-ci lisaient entre 75 et 100 livres par année. Les philosophes

comme Kant, Schopenhauer, Hegel étaient spécialement populaires selon le préposé fédéral qui y travaillait dans les années 1960. On peut voir encore la lourde porte d'entrée de la bibliothèque, ses étagères vides en dessous des fenêtres à barreaux.



La bibliothèque publique de Los Angeles fait partie du registre national des lieux historiques. Le bâtiment de huit étages est la troisième bibliothèque des E.U. Son cœur est connu sous le nom de La Rotonde dont les murs présentent des œuvres murales qui décrivent l'histoire de la Californie. Cette superbe bibliothèque accueille plus de dix millions d'articles (livres et autres essais). J'ai pris le temps d'explorer le département de littérature pour enfants. Un espace pour les 3-8 ans réunit les livres abordant les sujets de **Vie de Famille**. Des pastilles de différentes couleurs indiquent le sujet abordé dans l'album : *Abus et espace personnel, Adoption, Divorce, Relation familiale, LGBT* etc... des textes

simples pour aborder des sujets susceptibles d'interroger les plus jeunes. J'ai pu m'entretenir avec la bibliothécaire qui s'occupe aussi du théâtre de marionnettes en bois au fond de la salle ainsi que du « teenscape », lieu fréquenté par les adolescents. Je lui ai donné une carte de la bibliothèque des femmes* de Lausanne avant de la quitter.

Un sensible retour en arrière se fait sentir jusque dans les choix des livres autorisés dans différents États. Plusieurs manifestations cherchent à contrer cette inquiétante régression.



Sur la 5^{ème} avenue à **New York**, dans les vitrines de la bibliothèque publique, des panneaux mettent en garde du danger de bannir certains ouvrages. On peut y lire « Battez-vous avec les librairies pour protéger la liberté de lire ». Michelle Obama a apporté son soutien à cette lutte.

Les bibliothèques sont plus que jamais utiles. Lire permet de lutter contre le vieillissement du cerveau, d'améliorer sa mémoire, son empathie, son imagination et aussi de prendre une pause. J'espère que ce modeste article y aura participé.

LES NOUVEAUTES DE LA BIBLIOTHEQUE DES FEMMES SIMONE CHAPUIS-BISCHOF *par Monique Semeels*

Littérature internationale

David-Néel, Alexandra, *Le Grand Art. Mœurs de théâtre, journal d'une actrice*, Editions Le Tripode, 2022, 376 p. Cote : R DAV (BDF31830)

Erdrich, Louise, *La sentence*, traduit par Sarah Gurcel. Editions Albin Michel, 2023, 448 p. Cote : R ERD (BDF31813) Prix Femina Etranger 2023

Oates, Joyce Carol, *Carthage*, traduit par Claude Seban. Editions Philippe Rey, 2023, 597 p. Cote : R OAT (BDF31817)

Sinno, Neige, *Triste tigre*, Editions P.O.L., 2023, 283 p. Cote : R SIN (BDF31812) Prix Femina 2023

Toews, Miriam, *Ce que combattre veut dire*, traduit par Lori Saint-Martin et Paul Gagné. Editions Buchet-Chastel, 2023, 280 p. Cote : R TOE (BDF31806)

Zeniter, Alice, *Toute une moitié du monde*, Editions Flammarion, 2022, 239 p. Cote : R ZEN (BDF31811)

Littérature romande

Barbey, Claude-Inga, *Poussières du Sahara*, Editions Favre, 2022, 188 p. Cote : RR BAR (BDF31802)

Dusapin, Elisa Shua, *Le vieil incendie*, Editions Zoé, 2023, 139 p. Cote : RR DUS (BDF31826)

Horn, Marie-Christine, *Sans raison*, Editions Okama, 2023, 136 p. Cote : RRP HOR (BDF31838)

Revaz, Noëlle, *Est-ce que tout revient. Contes quotidiens*, Editions Femina, 2023, 204 p. Cote : RR REV (BDF31824)

Sumi, Sarah, *Trace*, Editions Montsalvens, 2022, 153 p. Cote : 396.159 SUM (BDF31825)

Féminisme

Christen, Nathalie, Bourget, Linda, Cereghetti, Simone, *Engagées ! 21 portraits inspirants de femmes politiques suisses*, Editions LEP, 2022, 300 p. Cote : 323(494) 92 COL (BDF31555)

Criado Perez, Caroline, *Femmes invisibles. Comment le manque de données sur les femmes dessine un monde fait pour les hommes*, traduit par Nicolas Dupin, Editions First, 2020, 400 p. Cote : 396 CRI (BDF31803)

Motrot, Isabelle et altri, *Les infréquentables. 40 histoires de femmes sans foi ni loi*, Coédition First/Causette, 2020, 176 p. Cote : 396.92 COL (BDF31788)

Nila, *Dans les rues de Tébéran*, traduit par Ambre Morier, Editions Calmann-Lévy, 2023, 120 p. Cote : 396.343 NIL (BDF31841)

Suleman, Dania, *Les Malentendues. Foi et féminisme : des droits réconciliables*, Editions du Remue-Ménage, 2021, 115 p. Cote : 396.2 SUL (BDF31832)

Etudes

Cossy, Valérie, dir., *Les femmes : quelle histoire !* Editions Antipodes, Revue historique vaudoise No 131, 2023, 280 p. Cote : 396.940(494) COL (BDF31840)

Gaillard, Christophe et altri, *Alice Rivaz (Le chardon bleu)*, Editeur : Revue La cinquième saison No 14, 2021, 166 p. Cote : 82(494) RIV (BDF31834)

Haddad, Zahi, *Migrantes et qualifiées : 15 femmes en quête de reconnaissance professionnelle*, Association Découvrir, 2022, 75 p. Cote : 396.325 HAD (BDF31835)

BD

Bessière, Céline (scénariste), Gollac, Sybille (scénariste), Puchol, Jeanne (illustratrice), *Le Genre du capital. Enquêter sur les inégalités dans la famille*, Coédition Delcourt/La Découverte, 2023, 128 p. Cote : BD 396 BES (BDF31791)

Pavlenko, Marie (auteur), Oriteniente, Joséphine (illustratrice), *Moi, je veux être une sorcière. Ménopause, le dernier tabou*, Editions Bayard Graphic', 2023. 112 p. Cote : BD 396 PAV (BDF31821)

Roland, Manon, *Sang dessus dessous*, Editions Utopie, 2024, 1 p. Cote : BD 396 ROL (BDF31837)

LA VALEUR N'ATTEND PAS LE NOMBRE DES ANNEES ... VIVE LA JEUNESSE ! *par Christiane Schaffer*

Née dans un village du Nord vaudois, élevée dans une famille d'agriculteurs, Mathilde Marendaz a eu la chance de vivre dans la nature et d'y être sensibilisée.

Mais elle a aussi été confrontée très tôt à la dure réalité que vivent ceux qui cultivent la terre, puisque son grand-père, puis le fils de ce dernier, se sont suicidés. Elle s'est compte rendu du poids que l'on fait porter aux agriculteurs dans ce modèle. Le couple de ses grands-parents était très engagé dans la vie publique, oeuvrant pour le bien commun. Monsieur était député et officier à l'armée, Madame, tout en aidant son mari dans son activité d'agriculteur, enseignait, dirigeait une chorale et était engagée dans l'organisation des Femmes paysannes. Ses parents aussi avaient le souci du bien public, son père en tant que concierge d'une école et sa mère comme éducatrice de la petite enfance. Elle a un frère, son aîné de huit ans, papa depuis sept mois, joie partagée par tata Mathilde.

Enfance dans le village de Mézery-près-de-Donneloye, le plus peuplé d'enfants par rapport au nombre d'habitants. Cela signifiait une grande dynamique, beaucoup de liberté, les jeux, la solidarité. Seule fille entourée de garçons, Mathilde aimait jouer au football avec eux, cet environnement lui convenait, elle y a forgé son caractère.

Le combat des femmes pour leurs droits, Mathilde en est très consciente. Sans bien les connaître, elle apprécie ce que les pionnières ont fait pour la progression des droits et l'égalité entre hommes et femmes. Elle

voit ce combat comme un héritage, un témoin transmis de génération en génération. Elle sait que les femmes sont souvent doublement discriminées, certaines encore plus que d'autres, notamment les migrantes ou les femmes précaires. Les inégalités qu'elles subissent sont criantes et il faut d'autant plus lutter pour et avec elles.

Esprit curieux de tout, Mathilde a beaucoup réfléchi pendant ses années de Gymnase sur son rôle dans le monde. La découverte en 2015 des rapports du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) l'a beaucoup inquiétée. Elle a compris que sa génération peut et se doit d'agir pour changer ce qui paraît inéluctable. Le changement climatique touche en premier des pays qui en sont le moins responsables. Leurs habitants produisent, mais sont sous-payés, subissent les dégâts apportés à leur environnement, en particulier la pollution de l'air, des sols et de l'eau. Ils paient le prix fort pour la croissance économique des pays fortement industrialisés, sans en retirer de bénéfice. Quant aux responsables de cette croissance effrénée, eux en subissent moins ou même pas les effets néfastes sur le climat et l'environnement, pour l'instant. On vit à crédit, en consommant les ressources de la planète qui ne sont pas renouvelables. Chaque année cette fuite en avant détruit une bonne partie des éléments dont les humains ont impérativement besoin. La cause en est le mode de vie dans les pays occidentaux et non le nombre d'habitants. Des besoins sont créés artificiellement, besoin de biens matériels qui font que les ressources des pays dits pauvres sont accaparées par les pays dits riches. Cette société ne fait pas la distinction entre les besoins humains fondamentaux (nourriture, logement, liens sociaux, amour, affection, beauté, environnement, ouverture au monde) et ceux essentiellement matériels, créés artificiellement pour enrichir un petit nombre. Comment, à titre d'exemple, expliquer les bénéfices monstrueux augmentant chaque année d'une multinationale comme Total? Il paraît difficile aux jeunes, dans ce contexte, de ne pas tomber dans le désespoir.

Mathilde n'est pas restée les bras croisés. A 18 ans elle a mis sur pied le "Festival AlternatYv" pour l'écologie et le vivre ensemble. Son but était d'ouvrir la discussion, chercher des solutions et transformer la peur en quelque chose de positif. Elle a également fondé plusieurs associations de soutien aux migrants et migrantes. Constatant le manque de volonté de certains, réfractaires au changement, elle a décidé de se lancer en politique, pour aller débattre et défendre ses idées là où les décisions sont prises. Démarche courageuse, car il n'est pas facile d'être une jeune femme avec des idées.

Entrée chez les Verts yverdonnois, elle est devenue active au sein du Secrétariat politique des Jeunes verts suisses, jouant un rôle actif dans les campagnes. En 2019, elle a organisé la Grève du climat. Elle a travaillé à Amnesty International de 2020 à 2021. Ensuite, souhaitant aller plus loin que l'écologie, la justice sociale et la solidarité, elle rejoint le groupe Solidarité & Ecologie. 2021: conseillère communale à Yverdon-les-Bains.

2022: élue députée au Grand Conseil vaudois à 25 ans.

Mathilde est une battante. Elle agit. Au Grand Conseil elle a déposé pas moins de 44 objets!

En tentant un résumé de ses combats, on peut relever les thèmes suivants: atténuer les inégalités entre humains et entre pays, encadrer le changement d'habitat, rester solidaires, résister à la pression sociale qui met en avant la réussite sociale et l'argent, faire de l'école un lieu où la citoyenneté est enseignée dès le plus jeune âge, y être attentif à l'inconfort de l'adolescent, y enseigner la prise de conscience de la responsabilité de chacun pour et dans le monde, réduire la surconsommation, investir dans ce qui est bien pour tout le monde. A l'Université de Lausanne, Mathilde a été inspirée par les cours de Julia Steinberger, professeure, spécialiste des enjeux sociétaux liés aux impacts du dérèglement climatique.

Arrivée au terme de cet interview, je constate à quel point ma génération a été habituée, avec la mondialisation et dans un pays privilégié, à perdre de vue l'essentiel, l'humain, et à se perdre dans la recherche souvent vaine de biens superflus. Essayons de changer nos mauvaises habitudes. Toutes, ce sera difficile, mais une amélioration est possible. Faisons confiance à ces jeunes motivés, encourageons-les.

LILITH, LA PLUS ANCIENNE ASSOCIATION LGBTIQ DU CANTON DE VAUD, FÊTE SES 30 ANS *par la vice-présidente de l'association*



Association de femmes lesbiennes, bi et queers, créée en 1994 à Lausanne, Lilith a pour but de rassembler, soutenir et informer toutes les personnes qui s'identifient comme femmes et qui aiment les femmes. C'est la seule association exclusivement lesbienne du canton de Vaud et l'une des deux de Suisse romande avec Lestime à Genève. Actuellement, Lilith compte plus de 200 membres cotisantes et plus de 600 personnes abonnées à sa newsletter.

Au départ, un collectif de femmes homosexuelles lance l'idée d'association autour d'un plat de spaghetti. Le but est d'avoir un espace de rencontres pour parler de leurs droits, de leurs besoins et d'échanger en toute confiance. Leur action est avant tout militante : être visible et s'engager pour améliorer la reconnaissance sociale des lesbiennes. Le nom de Lilith est une référence mythologique à la première femme d'Adam, son égale, qui refusa de lui être soumise et le quitta. Le premier local se situait à la Pontaise, il abrite très vite une bibliothèque car les références littéraires à l'homosexualité féminine étaient difficiles à trouver à l'époque, il était nécessaire de les rassembler pour les rendre accessibles. Divers groupes de travail s'y retrouvent aussi, dont « Levons le voile », un espace permettant de parler librement ou encore « La Bulletine », revue de l'association.

Le local actuel, situé route Aloys-Fauquez 60 à Lausanne, a été inauguré en 1997 et héberge aujourd'hui 1'500 ouvrages lesbiens et féministes ainsi qu'une belle collection de films en DVD.

Lilith a gardé l'esprit des débuts et s'est développée autour des objectifs fondateurs :

- Des activités conviviales sont organisées : L'Trinquent, L'Jouent, L'Brunchent, L'Militent, L'Rencontrent... Le groupe « Seniors » organise aussi des sorties régulières. Des activités
- sportives permettent aux membres de pratiquer de la danse, de l'escalade, du kick-boxing et de la randonnée en raquettes ou à pied.
- Pour le soutien des membres, un accueil individuel est proposé par une psychiatre-psychothérapeute FMH, une fois par mois. Le groupe « Happy Vulve » se retrouve lors d'un atelier mensuel pour discuter, entre autres, de sujets de prévention et santé féminine.
- Le volet culturel et militant est assuré par des conférences et tables rondes autour du lesbianisme et du féminisme. La revue associative « La Bulletine » est diffusée plusieurs fois par année auprès de nos membres, le numéro 148 est paru ce 1er trimestre 2024. Un film LGBTQ est projeté chaque mois au cinéma Oblò à Lausanne, en collaboration avec Vogay.
- Enfin, Lilith organise les fameuses soirées LOL (Lots of Lesbians) depuis 2009. Avec leur succès grandissant, ces fêtes lausannoises qui ont habituellement lieu au GT's Lounge Bar, sont désormais aussi programmées plusieurs fois dans l'année à la salle des fêtes du Casino de Montbenon. Le 24 février 2024, 360 personnes s'y sont retrouvées pour danser !

Enfin, 2024 marque l'anniversaire des 30 ans de l'association, qui sera célébré à l'occasion d'un festival mettant à l'honneur des artistes femmes, lesbiennes, bi et queers, avec des concerts, un spectacle d'humour, des soirées avec DJ et encore d'autres surprises, les 25 et 26 octobre 2024 au Casino de Montbenon. Ce festival s'inscrit dans la lignée des festivals Ainsi Soit'L, qui ont été organisés à 6 reprises depuis 2014. Notez bien ces dates, nous vous attendons nombreuses pour fêter ensemble les 30 ans de Lilith !

Site web : www.associationlilith.ch
Facebook : lilith.lausanne
Instagram : lilith_association

LA 13^e RENTE AVS ET L'AUGMENTATION DE LA RETRAITE A 66 ANS, PONCTUEE D'UNE LETTRE DE L'ADF-VAUD *par Martine Gegnebin*



Je sais fort bien que notre Gazette, tout comme notre association, est *indépendante de tout parti politique et neutre en matière confessionnelle* (Statuts, article 3), et que certaines des membres n'ont pas soutenu l'initiative pour une 13^e rente AVS. Et c'est bien. Ces positions sont à respecter. A l'ADF-Vaud, il y a de la place pour chacune ; ce qui nous motive ce sont les droits des femmes, leur défense et leur mise en action.

Et ce 3 mars, il s'agissait bien de droits des femmes, le droit à une vie décente, garantie par la Constitution. Certes presque la moitié des bénéficiaires de cette initiative sont aussi des hommes ; et pour eux également l'aide sera la bienvenue. Mais vous le savez, on vous le dit et le répète, à l'ADF et dans les médias, et dans les études et au sein les associations : la pauvreté et la précarité atteignent plus particulièrement les femmes. Pour toutes sortes de raisons connues et malheureuses.

Alors cette 13^e rente est à accueillir avec soulagement. Dans toute la Suisse elle a été plébiscitée. Participation : 58% du corps électoral, un score rarement atteint. Et le financement, un des principaux arguments du camp des opposant-e-s ? Le soir-même de la votation le Conseil fédéral a promis de s'y atteler sans tarder.

Oui, le 3 mars 2024 a apporté un supplément d'espoir pour beaucoup de femmes et d'hommes de notre pays, qu'ils et elles soient en âge de vivre à la retraite, ou qu'ils et elles soient encore en activité professionnelle et qui bénéficieront aussi un jour de leur pension AVS.

Dans la nuit du 3 au 4 mars, une membre de l'ADF-Vaud a écrit une « Lettre ouverte aux Jeunes PLR ». Même si cette lettre traite d'abord du second sujet de votation fédérale (pour une augmentation de l'âge de la retraite à 66 ans), elle dit si bien la réalité de la pénibilité du travail et la force de cette assurance solidaire qu'est l'AVS, que je ne résiste pas à vous la transcrire ici :

« Mesdames et Messieurs,

Déçu-e-s par le résultat des urnes ? Dur, dur, votre initiative refusée par tous les cantons et l'écrasante majorité des votant-e-s.

Une année de travail en plus, pour vous, c'est peu ; mais, pour les personnes dont la pénibilité du travail est reconnue par la SUVA, qui gagnent leur vie depuis l'âge de 16-18 ans pour un salaire moyen à très petit, qui travaillent sur les chantiers, dans les soins, la vente, l'hôtellerie, la restauration, le nettoyage, etc., etc., qui sont parfois soumises aux caprices du temps, aux horaires irréguliers, la lourdeur des tâches est immense.

Toutes ces situations, imposées par le genre de travail, sont néfastes pour l'organisme. Selon notre parcours de vie, nous ne sommes pas égaux et égales face à la santé et à la mort. Une société digne de ce nom a l'obligation de respecter les moins favorisés de ses membres. L'idéal, serait d'avoir une flexibilité plus grande pour les départs à la retraite entre 60 et 70 ans, sans sanctionner les personnes usées par plus de 40 ans de travail dont la pénibilité est avérée.

Pour vous, une autre source de déception, la 13^e rente AVS, a été acceptée avec une majorité incontestable. Pour vous, avec ou sans rallonge, cette assurance coûte trop cher, et pourtant, elle permet de gommer un peu les inégalités entre les plus riches et les plus pauvres. Chose rarissime, les gens qui cotisent le plus touchent proportionnellement moins que ceux qui cotisent le moins. Relativisons, la rente moyenne distribuée chaque mois par rentier, rentière est de CHF 1900.-. Elle est inférieure au minimum vital des régions les moins chères du pays. Malheureusement, pour certain-e-s, c'est la seule source de revenus. Ils et elles peuvent demander un complément, mais il me semble que pour des raisons économiques, les chambres fédérales ont sabré dans cette possibilité.

Vous trouvez que l'AVS coûte cher, mais que dire du deuxième pilier, cette assurance inégalitaire et très onéreuse pour les employeurs et employeuses, faite pour les bons revenus, mais inaccessible pour beaucoup d'indépendant-e-s et toutes les personnes ayant plusieurs emplois. Des rentes minuscules, pour tous ceux et toutes celles avec des accidents de parcours : chômage, maladies, accidents, maternité, etc.

Cette année, cette assurance doit-être révisée par les chambres fédérales : demandez à vos élus-e-s de la rendre accessible à toutes et tous, demandez qu'elle soit moins onéreuse et que la différence des coûts aille à l'AVS.

Clémence Capt

SIMONE CHAPUIS, LA GREVE ET LES AUTRES 8 MARS : *par Martine Gagnebin*

Il y a quelques jours, c'était « notre jour » !

La coiffeuse nous a donné une rose, la pharmacienne un petit biscuit-surprise avec une pensée se voulant féministe à l'intérieur, je crois même qu'il y avait parfois un rabais sur les cosmétiques. Les médias ont saisi l'occasion pour traiter plus ou moins bien de sujets en lien avec la condition féminine.

Panorama non exhaustif de quelques manifestations :

◆ Berne, Palais fédéral

La présidente du Conseil national Eva Herzog, BS et membre de l'ADF-SVF avait invité 300 femmes dont les présidentes de nombreuses associations, les anciennes Conseillères fédérales. Une journée de rencontres, de réflexions, de célébration. Les participantes étaient dignement accueillies par les 3 Suissesses !

◆ Manifestation à Lausanne

Le collectif de la Grève des femmes avait appelé au rassemblement à 18h, puis à une marche et quelques discours encore. Puis fête à Pôle Sud. Quelques milliers de femmes, d'hommes, de familles, de personnes LGBTIQA, ont porté de très diverses revendications. Il nous faudra encore beaucoup marcher et nous réunir pour qu'avance l'égalité !



◆ Un églantier pour Simone Chapuis-Bischof



Durant la pause de midi une vingtaine de personnes, dont la famille de Simone Chapuis, se sont réunies dans les jardins de la Maison de la femme pour y planter un églantier, un Rosa canina, nom de l'ancienne Bibliothèque des femmes. Après la brève cérémonie de mémoire, un grand pique-nique canadien a réuni tout le monde dans la bibliothèque et a permis de joyeux échanges, y compris des temps pour nous sentir solidaires de toutes les femmes du monde. Au jardin, un petit écriteau mémoriel sera posé prochainement au pied de l'églantier.

◆ Apéro -Sciences : Santé mentale et maternité : au-delà des tabous.

Le BEFH (Bureau égalité Vaud), le Bureau de l'égalité de l'Unil, le groupe de recherche périnatale UNIL-CHUV et l'Eprouvette ont ouvert la soirée à un temps d'échanges sur les tabous en lien avec la maternité, aux possibilités d'envisager d'autres manières de vivre ce temps de la vie des femmes et des couples.

◆ Le féminin : entre image(s) et réalité(s).

La pause de midi à la HEP Lausanne offrait une Table ronde permettant de se questionner sur les places assignées aux femmes dans la société contemporaine.

◆ La Maison Emilie ouvrait ses portes pour se présenter. (cf Brèves)

Et encore, sans doute, tant d'autres signes et événements qui ont marqué ce 8 mars 2024 et une banderole à une fenêtre, une discussion en famille ou avec des copines, des rassemblements à Yverdon, Vevey ou ailleurs, du violet dans les rues.



VIOLENCE *par Martine Gagnebin*

Encore et toujours.

Et à la longue elles deviennent lourdes, toutes ces nouvelles de viols, de féminicides, de coups portés et reçus, de cette honte encore trop souvent ressentie, de ces statistiques aux chiffres en hausse, de tant de douleurs. La violence est partout. Et – même si nous reconnaissons la souffrance de toutes les victimes - celle subie par les femmes et les jeunes filles nous est particulièrement insupportable. Oui, il faut que cela cesse ! Mais comment ? Nous devons entreprendre ce qui est en notre pouvoir. Agir avec nos moyens. Et partout dans le monde, des groupes, des gouvernements, des associations sont à l'œuvre.

Quelques exemples, pas loin de chez nous.

◆ Campagne 16 jours contre les violences

Elle a lieu chaque année depuis 1991 et dans le monde entier. En 2023, l'ADF-Vaud a collaboré avec le Zonta Club de Lausanne. Une table ronde ayant pour titre « Stop féminicides » et une installation durant 16 jours sur le talus au Sud de la Cathédrale : des paires de chaussures orange et des panneaux portant la date du féminicide, le lieu, et l'âge de chaque victime. Quinze femmes ont en effet été tuées durant l'année écoulée.



◆ Cœurs de Guerrières

Un nom fort et fier, pour des femmes fortes et fières. Une association valaisanne qui a pour mission de sensibiliser la population aux violences domestiques. Elle met en place des prestations pour extérioriser ses ressentis, retrouver confiance en soi : psycho-boîte, massages, psychologues, recentrer ses énergies, d'autres encore.

En novembre 2023 Cœurs de Guerrières a publié « Entre quatre Murs », sept femmes témoignent de ce que leur ont infligé une mère, un père, un conjoint. Des récits poignants, mais des femmes qui se relèvent et marchent la tête haute.

◆ Les femmes migrantes victimes de violence domestique peuvent obtenir de l'aide

C'est la campagne actuelle du BEFH (Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes). Le canton de Vaud souhaite mieux informer ces femmes, dont les ressources informationnelles sont restreintes, qu'il existe des prestations destinées à les protéger, elles et leurs enfants : hébergement d'urgence de 60 jours au plus, conseils et accompagnement auprès du CSP principalement. Ces femmes craignent souvent qu'en s'adressant à un service d'aide, leur statut précaire soit menacé. De plus, leur réseau de contacts est souvent peu étendu.



Afin d'atteindre cette population, différents supports d'information sont diffusés auprès des professionnels en contact avec ces femmes. D'autres sont placés dans des lieux à grande fréquentation.

◆ « Amoureux-se », une campagne auprès des jeunes

Il s'agit d'une campagne destinée aux jeunes (16-25 ans) et se développant sur les réseaux sociaux. Cette action vise à la prévention de la violence dans le couple. Les capsules vidéo proposent des clés pour reconnaître les signaux d'alarme d'une relation toxique ou violente. Elles encouragent à cultiver le respect de l'autre et développer une relation amoureuse saine.

Brèves *par Martine Gagnebin*

On a eu chaud !

A la fin de l'année dernière, le financement des campagnes de prévention contre les violences faites aux femmes avait été supprimé, pour des raisons d'économies (!) ; un an auparavant le Parlement avait accepté une motion exigeant que la Confédération mène des campagnes de prévention régulières dans ce domaine. Une somme de 3 millions de francs était prévue chaque année pour ces campagnes. Tollé général parmi les féministes et les associations oeuvrant sur le terrain : en 2 jours, plus de 150 organisations (dont l'ADF Suisse) ont

envoyé une lettre ouverte à la ministre des Finances et en 15 jours une pétition a récolté plus de 15'000 signatures. Résultat : il y aura bel et bien des fonds pour soutenir la prévention des violences à l'égard des femmes. Un bel exemple de militantisme qui aboutit !

Championne cherche de l'argent

Caster Semenya, athlète Sud-Africaine et double championne olympique du 800 m (2012 et 2016) présente un excès naturel d'hormones sexuelles mâles, mais a toujours été légalement identifiée comme une femme.



Depuis 10 ans elle livre un bras de fer avec la Fédération internationale d'athlétisme qui lui impose un traitement pour faire baisser son taux de testostérone. Ce qu'elle refuse. En

conséquence elle est empêchée de concourir. Elle devrait être entendue en mai par la Grande Chambre de la CEDH (Cour européenne des droits de l'homme). Devant les coûts d'audience prévus (environ 170'000 euros) elle en est réduite à chercher une aide financière.

Source : AFP, février 2024

Carnet noir

A la fin du mois de février, nous avons eu le chagrin d'apprendre le décès subit de Florence Klunge, vérificatrice puis vérificatrice suppléante des comptes de l'ADF-Vaud. Militante, très engagée pour une meilleure participation des femmes en politique, elle a présidé les Femmes PDC Vaud (aujourd'hui Le Centre). Participante régulière aux activités de notre association, Florence Klunge nous manquera et nous garderons aussi d'elle son sourire toujours bienveillant.

Carnet rose

Le 6 janvier, « Jour des Reines » a vu la naissance d'une nouvelle section de l'ADF-SVF Suisse : BeFri, qui regroupe les cantons de Fribourg et de Berne.

Bienvenue à ces nouvelles féministes engagées !

Lucie Waser, présidente BeFri

Martina Meier, Francine Perret (BeFri) Annemarie Heiniger (Bâle)Martine Gagnebin (prés. ADF Suisse)

Temps partiel à l'aune européenne

A propos de l'égalité entre femmes et hommes, les indicateurs de la comparaison européenne ont été mis à jour en novembre dernier. La question du temps partiel a été examinée. En Suisse, trois quarts (76%) des femmes âgées de 15 à 64 ans travaillent. Avec les Etats nord-européens de l'UE et de l'AELE, notre pays compte ainsi parmi ceux qui présentent les taux de femmes actives

occupées les plus élevés. En matière de temps partiel, la Suisse se classe deuxième au niveau européen, juste derrière les Pays-Bas (CH : 59% ; NL : 63% ; UE : 28,4%). De plus, si l'on considère le salaire horaire brut moyen, la Suisse affiche dans l'industrie, la construction et les services un écart de rémunération relativement élevé entre les sexes (17%). Seules l'Estonie et l'Autriche enregistrent un écart supérieur (EE : 20,5% ; AT : 18,8% ; UE : 12,7%).

Source : Office fédéral de la statistique

CSW68 : c'est nous !

La CSW c'est la Commission de la condition de la femme, un organisme de ONU Femmes, qui met en œuvre des programmes et des politiques qui défendent les droits humains des femmes. Et 68, c'est la 68^e session de cette Commission. Elle comprend 45 Etats membres et la Suisse en fait partie. Pour préparer cette session (11 au 22 mars 2024), un papier de préparation est discuté par chaque délégation. Le BFEG a virtuellement réuni toutes les présidentes des grandes associations de Suisse pour étudier ce document. Au point 17 : « la CSW se félicite des contributions majeures des organisations de la société civile, en particulier des organisations de femmes, de jeunes femmes, de filles, de jeunes, des organisations locales et communautaires, des groupes ruraux, autochtones et féministes, des femmes défenseurs des droits de l'homme, des femmes journalistes et professionnelles des médias et des syndicats, dans la promotion et la protection des droits fondamentaux de toutes les femmes et les filles, en plaçant leurs intérêts, leurs besoins et leurs visions sur les agendas locaux, nationaux, régionaux et internationaux et dans la conception, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation des mesures visant à réaliser l'égalité des sexes et l'autonomisation de toutes les femmes et les filles, notamment en luttant contre la pauvreté et en renforçant les institutions et le financement dans une perspective de genre. Elle se déclare préoccupée par le fait que ces organisations de la société civile sont confrontées à de nombreux défis et obstacles qui les empêchent de participer pleinement, dans des conditions d'égalité et de manière significative, et de jouer un rôle moteur, notamment la diminution des financements, ainsi que la violence, le harcèlement, les représailles visant leurs membres et les menaces pesant sur leur sécurité physique..... ». En lisant et travaillant sur ces lignes, nous prenons mieux conscience que, en tant que féministes nous faisons partie d'un grand tout, que la sororité est une réalité et que nous y contribuons.

La Maison Emilie ?



C'est un bâtiment qui existe depuis déjà 130 ans et qui se trouve à la Rue du Simplon 2, à Lausanne. Les Amies de la Jeune Fille (aujourd'hui Compagna Vaud) l'achètent en 1928 pour y installer la Pension Bienvenue : un foyer et un bureau de placement pour des femmes en situation transitoire, leur offrant un lieu de vie accueillant à prix raisonnable, la possibilité d'échanger avec d'autres femmes et de se ressourcer pour poursuivre leur chemin.

La vocation et la philosophie de la maison restent les mêmes, mais les lieux ont subi une transformation architecturale nécessaire et durable (26 chambres réparties sur les 4 étages, une cuisine commune, un salon spacieux, un espace de travail partagé, 3 espaces commerciaux à louer). Telle est la toute nouvelle **MAISON EMILIE**. Emilie, parce que Emilie Gourd, bien sûr.

Prix égalité 2023



Il a été décerné par le CLAFV (Centre de liaison des associations féminines vaudoises) le 22 novembre à l'association « For Womxn Period », qui a pour but de permettre, promouvoir et faciliter l'accès de toutes à l'information, aux conseils

et aux produits les mieux adaptés et écologiques pour les règles et la vie périnéale des personnes menstruées.

Le Prix de la Femme remarquable a été décerné à Yvette Jaggi.

Discrimination avérée

L'ADF-Vaud et l'Association des Familles Monoparentales et Recomposées soutiennent depuis deux ans les démarches politiques pour mettre fin à la « responsabilité solidaire pour dette fiscale », cette exception vaudoise qui permet à l'Etat de poursuivre l'autre ex-conjoint pour recouvrer une dette fiscale. Au début de février et après moult péripéties et blocages, nous avons enfin obtenu de la part de l'Administration Cantonale des Impôts des chiffres éloquentes : en 2019, sur 161 poursuites en solidarité, 160 concernaient des femmes et une seule un homme ! Souhaitons que cette réalité enfin dévoilée permette de venir prochainement à bout de cette injustice.

Balades lausannoises

Depuis l'année dernière, il est possible de marcher avec une guide sur les traces des femmes

PROMENADE

Des héroïnes au coin de ma rue

honorées par un nom de rue ou de place. Une manière de nous rendre plus familières Lucy Dutoit, Julie Hofmann, Andrée Antonioli-Rouiller, Anne Fontaine et plusieurs autres. Renseignements auprès de www.lespromenadesdeflorence. Mais d'autres historiennes ou passionnées proposent aussi de telles balades.



8 mars pique-nique canadien

APPEL A NOS MEMBRES

Si vous avez des **suggestions d'articles** pour la Gazette, ou des remarques, n'hésitez pas à prendre la plume. Vous pouvez nous les transmettre à l'adresse suivante : vschussele@bluewin.ch

Notre agenda est régulièrement mis à jour sur notre site <http://www.adf-vaud.ch>
Si vous avez une adresse électronique, veuillez nous la communiquer; vous recevrez des infos plus souvent.
Nous sommes sur Facebook. Iban : CH66 0076 7000 S531 1443 0.



Appel à nos membres

Si vous avez des **suggestions d'articles** pour la Gazette, ou des remarques, n'hésitez pas à prendre la plume. Vous pouvez nous les transmettre à l'adresse suivante : vschussele@bluewin.ch

Notre agenda est régulièrement mis à jour sur notre site <http://www.adf-vaud.ch>
Si vous avez une adresse électronique, veuillez nous la communiquer; vous recevrez des infos plus souvent.
Nous sommes sur Facebook. « Droits de la femme - association vaudoise (ADF-vaud)

Agenda

4 mai 2023 Eglantine-Café : Catherine Füssinger, déléguée cantonale pour les questions LGBTIQ+
1er juin 2023 La santé des femmes proches-aidantes
15 juin : Assemblée générale Adf-vaud
14 juin : Grève des Femmes

